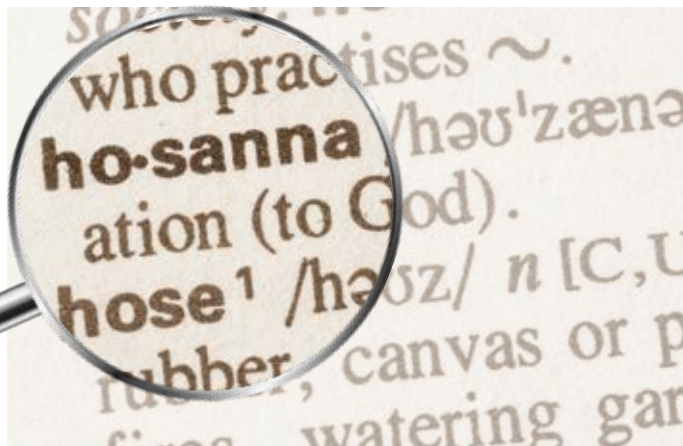


Hosanna, un mot à découvrir



Les Rameaux, entrée de Jésus à Jérusalem. ▲
Église Saint-Aignan, Chartres.

Le mot hébreu « *hochana* » a donné en grec le mot « *hosanna* », mot que nous utilisons dans la liturgie. Voyons ici comment son sens a changé au fil des temps.

Hochana : le mot est dérivé de l'hébreu « *hochiyana* » abrégé ultérieurement en « *hochana* ». Il est composé de deux mots : « *hoch* » et « *na* ».

- Hoch : La racine du mot « *hoch* » est, entre autres, à l'origine des mots : sauver (*lehoshiah*), Jésus (*ieshua*), salut (*ieshuah*).

- Na : ce mot introduit une demande, mais bien plus que simplement « *s'il te plaît* ». C'est une supplication : « *De grâce!* » ou même « *Au secours!* » Ainsi, avant d'être une acclamation de joie, comme nous le verrons plus loin lors de l'entrée de Jésus à Jérusalem, Hosanna signifiait : « *De grâce, sauve-nous!* » ou « *Nous te supplions de nous accorder le salut* ». Dans le psaume 118, le psalmiste exprime sa confiance en Dieu plutôt que dans les hommes : « *Le Seigneur est pour moi, je ne crains pas; que pourrait un homme contre moi? [...] Je te rends grâce car tu m'as exaucé: tu es pour moi le salut. La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle.* » (Psaume 118, 21-22) Nous reconnaissons dans cette pierre d'angle Jésus, dont le nom a la même racine que « *salut* ». Et s'ensuit le seul verset de l'Ancien Testament où l'on trouve le mot « *Hosanna* » : « *Donne, Seigneur, donne le salut! [...] Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient!* » (Psaume 118, 24.25).

Un glissement de sens a eu lieu avec le temps :
« *Au sens premier, ce mot formule donc une prière. Mais il est vite devenu un cri d'allégresse, de joie. La raison de cette joie? Le salut de Dieu qui se concrétise par l'arrivée du Messie. C'est cette exclamation que les évangiles prêtent aux gens qui fêtent l'arrivée de Jésus à Jérusalem. Ce peuple était en attente, il avait soif de salut et de bonheur. Il avait mis sa confiance en Dieu* »

(Source : La minute liturgique – Conférence des Evêques de France)

Voici ce que nous lisons dans l'Évangile de Matthieu : « *Dans la foule, la plupart étendirent leurs manteaux sur le chemin; d'autres coupaient des branches aux arbres et en jonchaient la route. Les foules qui marchaient devant Jésus et celles qui suivaient criaient: « Hosanna au fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Hosanna au plus haut des cieux! »* (Matthieu 21, 8-9).

Notons que les pharisiens n'ont pas apprécié ces cris du peuple, « *Les grands-prêtres et les scribes s'indignèrent* » (Matthieu 21,15), car c'était une façon de proclamer que Jésus était bien Celui qui vient pour sauver son peuple. Mais « *Hosanna au Fils de David* » signifie bien ici « *Le Fils de David est notre Salut* ». Proclamant la joie de la sainteté de Dieu, la liturgie de la messe reprend deux fois le mot « *hosanna* ». Ainsi, au moment de la prière eucharistique, le sens premier de ce mot prend toute sa dimension : Dieu sauve!

Esther Ostrach